
Document 1521A2

Magellan's voyage—Primary account by Pigafetta—Extract from the French manuscripts themselves

Source: Same as for Document 1521A1.¹

Après avoir navigué soixante lieues par le susdit chemyn en douze degrez de largeur, et cent et quarante et six de longueur, le mercredi sixiesme de mars nous descouvristmes une petite Isle a la volte du vent de maestral, et deux aultres tyrant au Garbin. L'une de ces Isles estoit plus grande et plus haultes que les aultres deux. Et le capitaine general vouloit aborder a la plus grande de ces troys Isles pour se refreschir de vivres. Mais il ne fut possible, pource que les gentz de ses Isles entrèrent dans les navires et nous desroboyent en sorte que on ne se povoit garder d'eulx. Et voulant caler et amener les voilles en bas pour aller a terre, ilz nous desroberent avecq grande adresse et dilligence le petit bateau, qu'on dit esquif, qui estoit lié a la poupe de la navire dudit capitaine. De quoy fort courroucé alla en terre avecq quarante hommes en armes et bruslant quarante ou cinquante maisons avecq plusieurs barquettes et tuant sept hommes de ladicte Isle, rescouvrent leur esquif. Après soudain nous partismes suyvant le mesme chemyn. Et devant que descendre en terre aucuns des nostres mallades nous prierent si nous tuyons homme ou femme que leurs portissions leurs entrailles car soudain seroyent gueriz.

Il est a scavoir que quand nous blessions quelcun de ceste maniere de gentz de nostre traict qui leur entroit dedans le corps, ilz regardoyent le traict puy le tiroient hors par grand merveille et incontinant apres ilz mouroyent. Tantost apres nous partismes de ladicte Isle suyvant nostre chemyn dont ces gentz, voyans que nous en allions, nous suyrent une lieue avecq cent barquettes ou plus, et se approchoyent de nos navires nous monstrant du poisson, faignant de le nous vouloir donner. Mais ilz nous tiroient des pierres, puy s'en fuyoyent, et en fuyant passoyent avecques leurs barquettes entre la

¹ Ed. note: Written in common French of the period. It has been transcribed by Jean Denucé who has combined the three French manuscripts extant. See previous document (1521A1) for a literal translation. Only the part about the discovery of the Marianas is reproduced here.

Antonio pigafetta nativo Vincentino et
 Cavalier de Rhodes et Apostolique et
 tres excellent seigneur Philippe de Valois
 Chancelier de France grant maitre de Rhodes
 son seigneur offermissime

Pource quil y a plusieurs gentz curieux de nosseigneurs
 et tres Reverend seigneur) qui non seulement
 se contentent de sçavoir les grandes et merueilleuses
 choses que d'iceulz ma' permyz veoir et souffrir en la langue
 et perilleuse navigation que j'ay faicte/et apres escripte/
 Mais encorres veulent sçavoir les moyens et facons
 et le chemin que j'ay tenu pour aller enoy adjoignant
 sçavoir exercez a la fin si premierement ilz ne sont
 bien advenuz et coverez du commencement. Et yoyant
 Monseigneur Il leur plaiva entendre que me trouvant
 en espaigne l'ay de la maniere nostre seigneur. Me
 ony cense digne a la court de serenissime Roy des
 Romains avecq le Reverend seigneur Monseigneur
 Chancelier alors prebotaire apostolique et
 ambassadeur du pape Leon dixiesme lequel par
 sa bonte parvint de puis a l'evescop de Avinion et
 princeps aultre de Venise Et connoissant l'ant
 pasteur de plusieurs livres que par rapport
 de plusieurs gentz etres et entenduz qui practiquoyent
 avecq ledit prebotaire les tres grandes et espouvantables
 choses de la mer oceane Je delibray avecq la digne

First page of Pigafetta's account of Magellan's voyage. (From Ms. 5650 in
 the Bibliothèque Nationale, Paris)

barque qu'on remarque par poupe et la navire allant a plaine voile. Mais c'estoit si promptement et avecq si grande adresse que c'estoit merveilles. Et voyons aulcunes de ces femmes qui cryoyent et se arrachoyent les cheveulx, et croy que c'estoit pour l'amour de ceulx que nous avions tuez.

Ces gentz vivent en liberte et selon leur volonte, car ilz n'ont point de seigneur ou superieur, et vont tous nudz, et aulcuns d'eulx portent barbe. Et ont les cheveulx longz jusques a la ceincture, et portent des petitz chapeaux a la facon de Albanoyz, et sont les chapeaux faictz de palme. Ces gentz sont grandz comme nous aultres et de bonne disposition. Ils n'adorent rien. Et quand ilz naissent, sont blancz, puyz deviennent tanez, et ont les dentz noires et rouges. Les femmes vont aussi nues fors qu'elles couvrent leur nature d'une escorce estroicte et deliee comme papier qui naist entre l'arbre et l'escorce de palme. Elles sont belles et delicates et plus blanches que les hommes, et ont les cheveulx espartz, clers, fort noirs et longz jusques a terre. Elles ne vont point travailler aux champs, mais ne bousient de leur maison, faisans de la toile et des coffres de fueilles de palmier. Leur vivre est de certains fruictz nommez Cochi et Battate. La sont oyseaulx, figes longues d'une paulme, cannes doulces, et du poisson qui volle. Ces femmes oignent leur corps et leurs cheveulx avecq huile de cocho et de giongioli. Et leurs maisons sont faictes de boys couvertes de tables avecq fueilles de figuier, qui ont deux braces de longueur et n'ont que une estaige. Leurs chambres et lictz sont garniz de store, que nous disons des nattes, qui sont faictes de palmes et tres belles, et couchent sur la paille de palmes qui est molle et menue. Ces gentz n'ont point d'armes, mais usent de bastons qui ont au bout ung oz de poisson. Ilz sont pouvres, mais ingenieux et grandz larrons. Et pour l'amour de cela nous appellasmes ces troys Isles, les Isles des larrons.

Le passetemps des hommes et des femmes dudit lieu, et leur esbat, est d'aller avecq leurs barquettes pour prendre de ces poissons qui vollent avecq des haims faitcz de oz de poisson, et la facon de leurs barquettes est cy apres depaincte, et sont comme les fuselers, mais plus estroictes, aulcunes noires, blanches, et aultres rouges. Et ont de l'autre partie de la voile ung groz boys poinctu en la cyme, avecq pales traversez qui sont en l'eau, pour aller plus seurement a la voyle, dont leurs voyles sont de fueilles de palme cousues, et en facon de voyle latine, au droit du tymont. Et ont certaines palles comme palles de foyer, et n'y a point de difference de la poupe et la proue ausdictes barquettes, et sont comme daulphins a saulter de unde en unde. Ces larrons pensoient, aux signes qu'ilz faisoient, que n'y eust point aultres hommes au monde sinon que eulx.



Navigation et discourément de la Indie
superieure faicte par moy Anthoine
Pigaphete Vincentin cheualier de Rhodes

Anthoine Pigaphete Patricien Vincentin et cheualier
de Rhodes. A Illustrissime et tres excellent Seigneur
Philippe de Villers Luscadam Inclite grand maistre de
Rhodes son seigneur ostentatissime.

Querre quil y a plusieurs gentz curieux
tres illustre et tresreuerend seigneur qui
non seulement se contentent de scouter et
scavoir les grandes et merueilleuses cho
ses que dieu ma permis deoir et souffrir en la longue
et perilleuse navigation que iay faicte, cy apres escripte
Mais encores veulent scavoir les moiers et facons
et le chemin que iay tenu pour y aller non adiouxtant
ferme creance a la fin si premierement ilz ne sont
bien aduertiz et cercioez du commencement.

Pourtant Monseigneur il vous plaira en
tendre que me trouuant en Espagne Lan de la nati
uite nostre seigneur mil cinq cens dixneuf a la cour
de serenissime roy des Rommains avecq le reuerend
seigneur Monseigneur Francois Cherigato alors prothono
taire apostolique et ambassadeur du pape Leon
dixiesme. Le quel pte sa secte peruint depuis a
leuesche de Apulie et principaulte de Theramo
Et congnoissant tant par lecture de plusieurs livres

First page of the other Pigafetta manuscript in BN, Paris. (Ms. 24.224)

NAVI
 GATION ET
 deſcouverture de la Inde
 ſuperieure et iſles de Malucque ou
 naiſſent les cloux de Girofle. ſau Le par
 Anthoine Pigaphete Vincentin Cheuallier de Rhodes
 Com
 mançant en
 lan Mil v^{te} et xix^{te}

Anthoine Pigaphete Patricie Vincentin et Cheuallier de
 Rhodes a Illuſtriſſime et tres excellent Seigneur Philippe de Villiers
 Leadam inclue grand Maſtre de Rhodes ſon ſigneur oſſeruiſſime.

, NE AGE CITO,

First page of the Nancy codex of Pigafetta's account. First owned by Jean
 Cognet, who inscribed it with his personal motto: "Ne age cito" which means "Do
 not act hastily". It became part of the Phillipps Collection (ms. 16405) in England.
 It is now located in the Beinecke Collection at Yale University in New Haven,
 Connecticut.

Antonio pigafetta patricio videntino et Audier de Rho al Ill^{mo} et
 Excell^{mo} S^o philipo de willes lisleadam Inclito gra mar^{te} de Rho
 signor suo obsequentissimo

Perche sono molti curiosi Ill^{mo} et excell^{mo} signor che non solamente st^o
 contentano de sapere et intendere li grandi et admirabili cose che ho
 me aconcesso di vedere et patire nela infrascripta mia longa et per
 colosa nauigatione. Ma anchora vogliono sapere li viaggi et modi et via
 che ho tenuto ad andare non prefando ella integritate al certo se
 prima ho anno buona certezza del tutto pertanto sapete che il 5^o 5^o
 che ritrovandomi nel anno de la nativita del n^{ro} salvatore .ii. 5. 15. 15.
 di Spagna in la corte del Serenissimo Re de romani con el R^o mons^{te}
 franc^o chiericato allora pretho ap^o et oratore de la s^a memoria de papa
 leone .x. che per sua vertu dapoi se arrese al Reg^o de aprentino et
 principato de teramo. Havendo yo havuto gra notizia per molti libri
 letti et per diverse persone che praticavano con sira s^a de la grande et
 stupenda cose del mare oceano delibray con buona gratia dela magnifica
 certezza et del prefato s^{mo} fue esperienza di me et andare a vedere
 quelle cose che potessero dare alguna satisfatione a me medesimo et potessero

First page of the Italian manuscript (L103 Sup) of Milan.